

Conseil général d'Ille-et-Vilaine, *Guide des Archives d'Ille-et-Vilaine*, tome I, volume 1, Rennes, 1994, 710 pages, illustrations, six cartes.

Les Archives d'Ille-et-Vilaine ont connu un tel renouvellement, depuis la parution de leur précédent *Guide* en 1965, qu'une présentation entièrement refondue s'est avérée nécessaire. Ces archives ont été enrichies par l'entrée de nombreux fonds, publics ou privés, pas tous contemporains ; des séries (Fi) et des sous-séries (3 J) ont été créées, des fonds ont été reclassés (p. 255) ; enfin le travail d'inventaire a avancé. Alors que le précédent n'avait que 159 pages, le présent *Guide* en compte 710, quoiqu'il ne soit que le premier volume d'un tome qui en comprendra deux. C'est dire qu'il n'est pas une simple introduction générale, mais un instrument de travail très approfondi.

L'enrichissement des fonds s'est fait par des voies très diverses : dépôts des archives communales et des archives hospitalières, versement des minutes notariales, fonds entrés par voie « extraordinaire » (classés en série J mais pas seulement (p. 68)). L'historien moderniste est un des premiers bénéficiaires de ce volume qui présente toutes les séries « anciennes » ; il y apprend par exemple que les premières minutes notariales conservées remontent au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, sensiblement la même date d'ailleurs que les premiers inventaires après décès. Le contemporainiste trouvera une ample pâture dans les archives communales, hospitalière (E dépôt et H dépôt), notariales (4 E), ainsi que dans les séries F et Fi (cartes et plans). Dans la série J, dont le caractère très hétérogène ne facilite pas la recherche, les cent mètres linéaires du don de La Bourdonnaye-Montluc voisinent sagement avec le P.C.F. et le P.S.U. Sur le Moyen Age, les fonds du clergé régulier remontent au milieu du XI<sup>e</sup> siècle (p. 426) et plusieurs fonds familiaux au XIV<sup>e</sup> (2 Eg 76, 2 Er 186, 1 J (p. 468), 13 J, 23 J, sans oublier les comptes provenant d'anciennes reliures (3 F)).

Ce guide est un instrument de travail extrêmement utile car les auteurs ont tout fait pour guider effectivement et concrètement le chercheur. Chaque sous-série est pourvue d'une notice concise sur l'institution qui a engendré les archives en question, d'une bibliographie approfondie sur l'utilisation historique de cette source, et la liste des instruments de recherche disponibles, inventaires réalisés par les services des Archives ou par des chercheurs bénévoles. Quant à la composition des fonds, elle est présentée avec le souci d'en faire apparaître d'emblée l'importance et l'intérêt. Les pièces plus particulièrement remarquables sont signalées. Ainsi pour la sous-série des papiers de famille (2 E) est proposée une sélection des principaux fonds, dont la liste occupe tout de même cinq pages, allant d'une vingtaine jusqu'à cent cinquante liasses. Il faudra bien un jour entreprendre l'analyse de ces fonds, non sans les compléter d'ailleurs par

ceux de même nature des départements voisins, tant ils constituent l'une des meilleures sources sur les modes de faire valoir, l'histoire rurale et évidemment l'histoire familiale. Quant aux pièces d'un intérêt particulier, ce sont par exemple les livres de raison ; la liste la plus complète de ceux de la série 2 E se trouve dans la thèse d'Alain Croix, on la complètera désormais par ceux de la série J (p. 463, 493).

On appréciera aussi tous les instruments synoptiques. Ainsi, pour le contrôle des actes, la récapitulation des tables alphabétiques par types d'actes, et la carte des bureaux (p. 227-232). La récapitulation des documents iconographiques (annexe 2, p. 539), des cartes et plans répertoriés dans des séries très diverses (annexe 3, p. 545) et des atlas conservés dans la bibliothèque, permettra d'entamer des recherches sur les sources de ces types. Les cartes des évêchés et des sénéchaussées sur le fond de carte paroissial rendront de grands services.

Ajoutons enfin que ce guide comporte une illustration en couleurs et en noir et blanc de qualité. Les reproductions des textes sont le plus souvent lisibles, parfois très belles ; les documents iconographiques ont été choisis de manière à donner une idée de l'intérêt et de la variété des pièces conservées.

Ainsi se rend-on compte qu'un dépôt d'archives n'est pas figé, qu'il s'enrichit et améliore les conditions de consultation des documents, dont, en Ille-et-Vilaine, les potentialités ne sont pas près d'être épuisées. Le caractère à la fois détaillé et synthétique de ce volume beau et bien conçu en fait un précieux instrument d'orientation de la recherche.

Michel NASSIET

Jean-Claude MEURET, *Peuplement, pouvoir et paysage sur la marche d'Anjou-Bretagne (des origines au Moyen Age)*. Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne, supplément n° 4, 1993, 656 p.

Le paysage, produit d'une société, tel est le thème retenu par Jean-Claude Meuret comme sujet de thèse. Ce fruit d'une alchimie complexe de facteurs multiples dont l'action s'étale dans le temps, l'auteur a décidé de l'étudier dans la très longue durée en s'appuyant sur trois réalités qui interfèrent profondément : peuplement, pouvoir et paysage. Le résultat de l'enquête s'avère des plus intéressants et il faut saluer comme elle le mérite l'initiative d'une société savante qui a